

Créé voici 90 ans, le Centre municipal de santé (CMS) n'a jamais cessé d'être modernisé. La crise du Covid-19 a confirmé son importance vitale pour les Bezonnais. Les explications de Florelle Prio, première adjointe au maire, en charge de la santé.

« Le Covid-19 a changé le regard sur le CMS »

Avec le Covid-19, le CMS a-t-il fait a preuve de sa capacité s'adaptation à une crise sanitaire ?

Les équipes médicales et administratives se sont immédiatement ré-organisées pour accueillir, en sécurité, les patients susceptibles d'avoir contracté le Covid-19. Certains y ont même été envoyés par le 15 (Samu). Des agents communaux d'autres services sont venus spontanément aider. Face à l'angoisse des gens, la facilité du contact de proximité avec le CMS est capitale. Pour les habitants, c'est synonyme de sécurité.

La crise sanitaire pourrait-elle favoriser un parcours médical coordonné à Bezons ?

Au CMS, chaque patient a déjà un dossier unique pour favoriser les échanges pluridisciplinaires. Le Covid-19 a sans doute changé le regard de certains médecins libéraux sur la prise en charge au CMS. Nous avons accueilli les patients, quels qu'ils soient. Un parcours médical coordonné à Bezons permettrait de consommer moins de médicaments, d'être mieux soigné, d'éviter les examens redondants et de souffrir de moins de complications. C'est positif.

Le CMS fête ses 90 ans. Que représente cet anniversaire ?

Le CMS n'a cessé d'évoluer avec la législation sanitaire. Il est né pour permettre aux



Si on fermait le CMS, l'offre de soins à Bezons serait divisée par trois

ouvriers, travaillant dans des conditions très difficiles, d'accéder aux soins. Beaucoup de collectivités ont fermé ce qu'on appelait jadis un dispensaire. Bezons, au contraire, a toujours préservé et modernisé son centre de santé. Comme l'offre municipale culturelle et

de loisirs, il participe au bien-être global de la population. Avec les avancées de la science, il est devenu un outil essentiel. Le CMS est aujourd'hui pour notre Ville un véritable pôle de santé. Les médecins y ont les mêmes diplômes qu'ailleurs. Il s'adresse à tous les habitants.

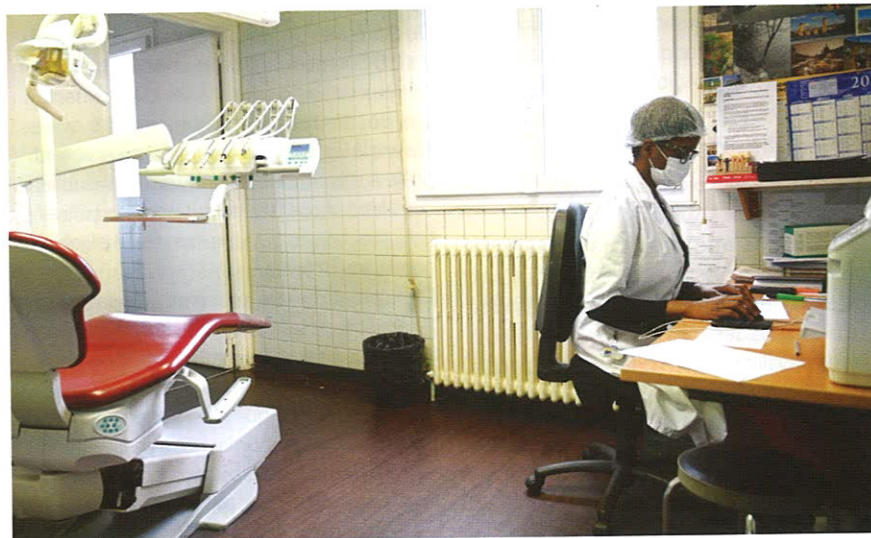
Quelle importance réelle a-t-il aujourd'hui ?

Si on fermait le CMS, l'offre de soins à Bezons serait divisée par trois. Il est une réponse à la pénurie de médecins libéraux, dépassés par la demande. Les difficultés s'accroissent. La commune a orienté le CMS vers la médecine de premier recours, avec un important pôle de médecine générale et de soins dentaires. Les patients accèdent également à des consultations de spécialistes, sans avoir besoin de se déplacer et sans avance de frais, avec le tiers payant total. Le CMS, c'est aussi des soins infirmiers, des visites de médecins ou de la kiné à domicile, dans certains cas.

Et la prévention ?

Essayer d'éviter que les gens ne tombent malades est un engagement politique. La prévention tient une part très importante, avec une chargée de mission qui intervient dans les écoles et auprès de nos seniors. La plupart des patients participe à des groupes de prévention et programmes d'éducation thérapeutique. ■

Propos recueillis par Dominique Laurent



Retrouvez la vidéo « Le CMS en première ligne dans la bataille contre le Covid-19 » et l'article sur le SSIAD « Au domicile des plus fragiles, ces actrices invisibles d'exception » sur : www.ville-bezons.fr [@villebezons](https://www.facebook.com/villebezons)

Chacun sa mission. « *La mienne est d'écouter, soulager, soigner, aider mon prochain* », résume Solange Tsakem. La médecin généraliste exerce depuis 2008 au Centre municipal de santé (CMS). Un choix conduit par son goût pour le travail d'équipe. La crise sanitaire du Covid-19 l'a encore conforté en ce sens.

Docteur Solange Tsakem

le goût de soigner au centre municipal de santé

Samedi 25 avril, 8 h, au CMS. L'énorme activité Covid-19, auquel le CMS fait face, ralentit. Solange Tsakem sourit dans son cabinet de consultation. Ce matin, elle n'a que des enfants sur son carnet de rendez-vous. Un vrai bonheur pour cette praticienne formée en médecine générale et pédiatrie.

« *À part la médecine, je ne vois pas ce que j'aurais pu faire. Je ne suis pas issue d'une famille de médecins. Je n'avais pas d'exemples sous les yeux. J'ai toujours eu ça au fond de moi.* »

Solange Tsakem a grandi au Cameroun. « *Toute petite déjà, quand il y avait un nouveau-né, je passais mon temps là-bas. Les enfants m'ont toujours passionnée.* »

À 49 ans, elle défend la médecine générale. Avec passion. Rien ne l'en a détournée. Pas même son internat à une époque où « *en choisissant la médecine générale, on était un peu considéré comme une espèce de sous-interne.* » Les temps changent. Elle s'en réjouit. « *La médecine générale est la spécialité la plus complète. Elle est au centre de tout, de la naissance à la fin d'une vie.* »

Solange Tsakem exerce depuis 2008 au CMS. Un choix délibéré qu'elle n'a jamais regretté, après une expérience décevante. « *On est très seul dans un cabinet de ville. On peut avoir besoin de confronter son point de vue. En cas de doute ou d'hésitation, échanger est très important. À mes yeux, la médecine ne*

peut pas être une pratique solitaire. J'ai besoin d'un travail d'équipe, d'échanger avec mes collègues. Au CMS, le dialogue ne se fait pas qu'entre médecins mais aussi avec les infirmiers. »

Comme à l'hôpital, une référence profondément ancrée en elle. « *Il faut offrir*

« *À mes yeux, la médecine ne peut pas être une pratique solitaire.* »

aux patients le meilleur soin possible. Le travail d'équipe est la règle à l'hôpital. Aucun médecin n'agit seul. Au CMS, il n'y a pas besoin d'attendre la réunion de staff. Je peux aller voir tout de suite mes collègues en cas de besoin. »

Fière de l'émulation collective au CMS

L'intense mobilisation du CMS contre le Covid-19 a réjoui le docteur Tsakem.

« *Au CMS, les gens - qu'ils soient agents d'accueil, infirmiers ou médecin - ont tous mis la main à la pâte. Dans ces circonstances exceptionnelles, nous avons pu prendre tous les patients. Cela me conforte dans mon choix. Des médecins qui travaillent à temps partiel sont venus tous les jours. Si la Ville de Bezons, qui a manifesté sa volonté d'offrir les meilleurs soins possibles, ne nous avait*



pas soutenus, nous n'aurions jamais pu tenir. »

La confiance du patient comme moteur

Solange Tsakem n'a rien d'un tout puissant médecin de série télévisée. « *Je ne suis qu'une conseillère. Le patient est le vrai décideur. Je puise ma force dans sa confiance. Le médecin n'est pas le seul maître de la guérison. C'est un duo* », assure-t-elle. Elle défend l'équilibre de vie : « *J'ai besoin*

d'être maman, épouse, fille et femme, besoin d'un temps pour moi afin d'être efficace. Et la solidarité aussi. « *Avant d'être médecin, je suis un être humain. Il faut revenir à l'essentiel, arrêter d'être individualiste. Les initiatives solidaires se sont multipliées avec la crise sanitaire du Covid-19. Il faudrait que l'élan de solidarité perdure et que les gens s'entraident tout le temps.* » ■

Dominique Laurent



Le Centre municipal de santé (CMS) a dû s'adapter à la pandémie Covid-19. Ses agents, avec des renforts d'autres services, se sont engagés dans la lutte, afin de protéger, soigner et d'accompagner au mieux les Bezonnais. Témoignages de celles et ceux en première ligne.

Le CMS à l'heure du coronavirus : l'équipe raconte

Comment se sont déroulées nos journées depuis le début de cette crise sanitaire ? Nous avons mis en place des procédures (conformes à celles de l'Agence régionale de santé), afin de limiter au maximum le risque de transmission du coronavirus.

Ainsi, à son arrivée, chaque usager est accueilli par un agent qui contrôle sa température et lui désinfecte les mains.

Les patients présentant des signes de Covid-19 (toux, fièvre, difficultés respiratoires) sont pris en charge avec toutes les précautions nécessaires, pour eux, les autres patients et nos agents.

Suivi patients Covid et téléconsultations

Un suivi téléphonique des patients reçus en « consultation coronavirus » est réalisé par nos infirmières, à raison de trois appels minimum, sur une durée de 8 à 10 jours (voire plus).

Le but : s'assurer de la bonne évolution de l'état de santé des patients.

Les usagers ont pu constater que les consultations de la plupart de nos médecins spécialistes étaient interrompues car réquisitionnés par leurs hôpitaux d'affectation.

En revanche, un service de vidéo-consultation a été installé dans nos locaux, avec prise de rendez-vous via www.doctolib.fr, y compris pour les « consultations coronavirus ».

Prise en charge des urgences dentaires

L'équipe dentaire s'est également mobilisée, proposant la prise en charge des urgences dentaires par le biais d'une permanence téléphonique accessible 6 jours sur 7 (au 01 79 87 64 40, suivi de la touche 1).

Équipes renforcées

Afin d'être en capacité de gérer cette crise, nos équipes ont multiplié leurs efforts et ont dû souvent être « doublées ». Pour nous

permettre de résister sur le court, mais aussi le moyen et long terme, l'amplitude horaire du CMS a dû être légèrement modifiée (ouverture de 8 h à 18 h, du lundi au vendredi ; de 8 h à 12 h, le samedi).

En revanche, les horaires de l'équipe de soins infirmiers à domicile restent inchangés.

Certains agents d'autres services municipaux se sont portés volontaires pour venir renforcer nos effectifs. Nous les remercions vivement.

Le confinement ? Tout sauf inutile

Le confinement nous oblige à changer nos habitudes de vie. Bien qu'il soit parfois contraignant, il est indispensable pour nous aider à lutter contre cette maladie. Nous pensons évidemment à tous ceux qui ont perdu des proches. Le déconfinement progressif nous permettra de reprendre nos activités habituelles (médicales, paramédicales, et dentaires incluant l'orthodontie). ■

L'équipe du Centre municipal de santé

Les actus sociales du mois

Logement social : un délai supplémentaire de 3 mois

Les règles de traitement des demandes de logement social ont été assouplies durant la période de confinement. Un délai supplémentaire de trois mois est accordé pour les demandes et les renouvellements. Les demandeurs sont invités à effectuer leurs démarches sur le site internet www.demande-logement-social.gouv.fr. En cas de difficultés techniques, il est possible d'adresser par courrier son dossier ou le déposer à la boîte aux lettres de la mairie (qui dispose d'un délai de trois mois pour l'enregistrer). > service-habitat@mairie-bezons.fr

Pass Navigo remboursé

Compte tenu des mesures de confinement, Île-de-France Mobilités a décidé de procéder à un remboursement intégral du pass Navigo pour le mois d'avril et les dix premiers jours de mai. Cela correspond à 100 euros pour les détenteurs d'un Pass Navigo mensuel et

annuel (zones 1 - 5) et à 50 euros pour les Navigo Senior et ImaginR. Pour en bénéficier, les abonnés devront se connecter sur une plateforme dédiée. Celle-ci devrait être mise en ligne fin mai. > www.iledefrance-mobilites.fr

Aide exceptionnelle aux familles en difficulté

Dans cette période difficile, sans la cantine scolaire, les familles subissent une forte augmentation de leur budget alimentation. Le maire a donc décidé d'apporter une aide exceptionnelle aux foyers bezonnais dont le quotient familial a été calculé en A et B. Cette aide est calculée sur la base de la composition familiale. Par exemple, une famille avec trois enfants pourra percevoir 120 euros, sous la forme de ticket service.

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) contactera directement les familles bénéficiaires pour leur remettre cette aide au début du mois de mai, sur rendez-vous.

> CCAS au 01 79 87 62 25